

Recension de

Retrouver la raison: essais de philosophie publique

Par Jocelyn Maclure, Québec Amérique, 2016

OLIVIER MICHAUD
Université du Québec à Rimouski

Jocelyn Maclure propose un livre différent de ceux que l'on retrouve généralement en philosophie politique. En effet, cet ouvrage ne consiste pas en une argumentation amplement développée sur des concepts, principes ou théories politiques, mais plutôt en une série de courts essais sur des enjeux d'actualité, soit 46 chapitres regroupés en cinq sections : 1) *vie démocratique*, 2) *éthique et droit*, 3) *justice sociale*, 4) *laïcité*, et 5) *identité nationale et diversité*. Dans cette recension, nous ne pourrions revenir sur l'ensemble des chapitres ou même des sections du livre. Nous traiterons donc d'abord des objectifs généraux de l'ouvrage, puis nous nous pencherons sur les thèmes liés à l'éducation.

La nature du texte

Dans son introduction, Maclure présente bien les intentions de son livre qui en expliquent la forme et le contenu. Tout d'abord, l'auteur privilégie un ouvrage accessible puisqu'il considère que la philosophie politique a toujours eu comme obligation de « porter attention aux tourments et aux énigmes de ses contemporains, et de leur démontrer pourquoi la réflexion philosophique est indispensable pour bien les comprendre et pour éclairer notre jugement » (p. 18). Il voit donc une obligation pour le philosophe de s'intéresser aux problématiques du monde dans lequel il vit, mais aussi de s'engager dans les débats de la Cité. Ce principe, Maclure l'applique à travers l'analyse d'une multitude de sujets qui ont touché principalement la société québécoise. Ces essais reprennent, tout en les retravaillant, des textes qui ont été publiés sur différents forums publics, tels que des pages d'opinion et d'« idées », des journaux ou des blogs. La nature des textes doit d'ailleurs être ramenée à leur création, soit dans leur objectif de répondre ou de commenter des sujets du moment, donc des textes qui « ont tous d'abord été écrits sous la contrainte, et souvent dans l'urgence » (p. 18). Ils sont donc en concordance avec l'objectif du livre, soit d'amener la philosophie hors de l'université, car ces essais ont été écrits dans des forums qui visent à rejoindre un public beaucoup plus large que les spécialistes universitaires.

Maclure veut ainsi éclairer les problématiques sociales à travers leur racine philosophique : « lorsque les interprétations communes et les consensus d'arrière-plan se délitent, le travail de l'abstraction s'impose afin de retourner aux racines des désaccords entre les citoyens » (p. 19). Si l'objet du livre est de traiter de sujets d'actualité en montrant leurs liens à des idées ou théories philosophiques, sa méthode est de les traiter de manière rationnelle. En somme, il se présente comme voulant « contribuer positivement à ce que Rawls appelle la “raison publique”, [qu'il comprend] ici comme la rationalité collective qui se cristallise dans l'échange d'arguments, fondés sur des principes, entre les citoyens d'une communauté politique » (p.21).

Il n'est donc pas surprenant que Maclure se pose ouvertement en héritier des Lumières. Résumons cette filiation par les quatre points suivants. Premièrement, Maclure croit que la pensée rationnelle peut permettre de régler les controverses publiques. Deuxièmement, tous peuvent raisonner, et c'est pourquoi le philosophe doit rendre ses discours accessibles à tous. Troisièmement, cette capacité de raisonner implique une certaine forme de discours. Il ressort clairement de cet ouvrage une façon d'argumenter. On notera par exemple que Maclure présente généralement les positions adverses le plus justement avant de les réfuter, qu'il cherche à mettre en lumière les sophismes des penseurs auxquels il s'oppose, qu'il s'appuie sur des faits lorsque cela est possible et approprié, qu'il trouve régulièrement un juste milieu entre deux positions adverses et qu'il présente une pensée nuancée sur des sujets qui sont souvent présentés de façon tranchée. À lire *Retrouver la Raison*, on note clairement, malgré les polémiques dans lesquelles s'engage Maclure, un ton posé. Finalement, on peut aussi voir pourquoi Maclure se réclame des Lumières dans sa défense des institutions libérales, qui sont nées des suites de la révolution démocratique. On le verra ainsi accorder beaucoup d'importance au rôle du système judiciaire, à l'équilibre entre les différents pouvoirs politiques et à l'importance de concilier continuellement les droits individuels et la souveraineté populaire. On cherchera en vain dans ce livre une position radicale.

Il vaut la peine de s'arrêter à ces principes généraux, car ils permettent de comprendre la nature du livre et de le juger. Si vous souhaitez lire un livre où des théories et des concepts de philosophie politique contemporaine sont expliqués de façon détaillée, ce livre vous décevra. Toutefois, si vous cherchez un livre qui touche à une multitude de sujets controversés de l'actualité, qui est accessible au grand public, qui montre comment un philosophe peut participer à des débats publics, qui expose le rôle de la philosophie dans les débats contemporains et qui présente comment on peut s'engager rationnellement dans ceux-ci, *Retrouver la Raison* vous intéressera certainement. Par conséquent, nous doutons que ce livre attire les philosophes de l'éducation intéressés par les principes de philosophie politique.

Les thèmes liés à l'éducation

Bien que le thème de ce livre ne soit pas l'éducation, on peut établir quelques liens clairs entre les deux. Tout d'abord, comme nous l'avons mentionné plus haut, le fondement du texte est l'intention de Maclure de participer rationnellement à des débats publics et de montrer la racine philosophique de ceux-ci. Maclure ne cherche pas à communiquer avec des spécialistes de la philosophie, mais bien à rejoindre le plus d'individus possible. Par conséquent, cette intention ne peut se réaliser que s'il y a un espace public permettant ce genre de discussions. Or, cet espace public ne saurait exister que si les citoyens sont capables de s'y impliquer, c'est-à-dire qu'il exige des citoyens éduqués. Une des fonctions primordiales de l'école est donc d'éduquer les jeunes à développer un esprit critique, soit, par exemple, la capacité de raisonner, d'écouter les positions contraires, de changer son opinion devant des arguments convaincants,

de détecter les sophismes ou d'agir en conformité avec ses principes. L'école doit aussi développer des individus qui sont intéressés par le domaine public, prêts à s'y engager et capables de le faire.

Ce rôle de l'école est de plus en plus important, urgent et difficile à atteindre. La première section du livre, intitulée *Vie démocratique*, insiste sur la dégradation du discours public. « Il est difficile de ne pas éprouver quelque désespoir devant l'état actuel de notre vie démocratique. Nos institutions et procédures démocratiques ont évolué d'une façon telle que les débats publics rationnels sont de plus en plus improbables » (p. 45). Les débats publics sont pollués par les polémistes qui sont prêts à tout pour obtenir « l'attention des lecteurs et des auditeurs » (p. 27), par les attaques *ad hominem* et par le baratin généralisé. Ceci amène Maclure, en se référant à Daniel J. Levitin et à son livre *The Organized Mind*, à affirmer que « la capacité d'exercer son jugement, un jugement sage, éclairé au sujet des informations et opinions multiples qui rivalisent pour capter notre attention est, de nos jours, la faculté intellectuelle la plus importante que les enfants doivent acquérir à l'école » (p. 27). Il s'agit là de l'un des buts fondamentaux de l'éducation contemporaine, de ce qu'elle doit chercher à développer chez les individus et, même, d'une des raisons premières qui justifient son existence.

Un autre des sujets du livre qui a un lien clair avec l'éducation est le financement des centres de la petite enfance, ou CPE, (chapitres 22 et 23), des écoles privées (chapitres 25 et 26), des écoles religieuses (chapitre 38) et de l'université (chapitre 24). Maclure défend complètement le financement des centres de la petite enfance, mais pour les trois autres institutions éducatives, il adopte une position tout à fait nuancée. S'il ne prend pas position pour le financement des écoles privées par exemple, il cherche à montrer les visions du monde qui sous-tendent ce débat. Maclure défend deux grands principes qui devraient informer notre jugement sur des différents niveaux d'enseignement. Premièrement, leur financement et leur type de financement doivent favoriser la mobilité sociale. Deuxièmement, et ce point nous ramène à l'objectif du livre, ces institutions ont pour but de former des citoyens ayant un esprit critique, mais aussi de créer des conditions pour que les élèves et les étudiants venant de différents milieux socio-économiques puissent se rencontrer et apprendre à vivre ensemble. Sans une telle éducation, l'existence d'un espace public où les citoyens ayant des visions différentes du monde peuvent discuter rationnellement apparaît peu probable.

Quoiqu'on puisse trouver dans ce livre des références évidentes au monde de l'éducation qui éclairent certains principes ou débats autour de celui-ci, nous doutons qu'il intéresse les philosophes de l'éducation. Toutefois, *Retrouver la Raison* pourrait être utilisé par les enseignants du secondaire qui intègrent la philosophie politique dans leurs cours. On imagine bien un enseignant se servant des essais pour donner des informations à ses élèves sur divers débats sociaux problématiques, pour leur montrer les liens entre ces débats et des sujets philosophiques et pour les aider à comprendre ce qu'est une bonne argumentation. Ces essais pourraient aussi servir de déclencheur pour des discussions avec des élèves du secondaire, c'est-à-dire, par exemple, ouvrir une discussion sur la place de la laïcité dans notre société. Le fait que ce texte a pour sujet des événements d'actualité pourrait sembler dans cette éventualité paraître un de ses défauts, puisque les sujets qu'il traite sont par nature des événements du passé. Il est toutefois plus que vraisemblable que les problématiques sociales dont il est question continueront à exister dans l'avenir. Par exemple, la charte de la laïcité du gouvernement Marois (chapitres 15, 30 et 31) est maintenant chose du passé, mais la question de la laïcité continuera certainement d'enflammer les discussions au Québec. Dans un même ordre d'idées, la thèse de Maclure que le Québec a finalement tourné la page sur l'indépendance et est maintenant complètement établi dans la fédération canadienne restera aussi un sujet polémique dans la population. À nouveau, l'intérêt de ce livre n'est pas seulement dans ses sujets, mais

dans la manière dont ils sont traités. Son côté accessible est aussi à souligner, ce qui le rend d'autant plus intéressant à utiliser avec les élèves du secondaire.

Conclusion

Comme nous l'avons mentionné dans ce texte, on doit juger de *Retrouver la Raison* selon la nature et l'objectif de ce texte. Si vous vous attendez à une argumentation complexe sur des thèmes de philosophie politique, ce livre vous décevra certainement. Toutefois, si vous êtes intéressés par un livre contenant de courts essais sur des problématiques d'actualité qui sont éclairées par les idées philosophiques qui les sous-tendent et qui sont abordées à travers une argumentation claire et nuancée, *Retrouver la Raison* sera dans ce cas un livre qui vous intéressera. Aussi, il vous permettra d'aborder certains thèmes éducatifs, tels que l'importance de l'éducation à la citoyenneté et du financement des institutions scolaires. De plus, il pourrait être utilisé avantageusement par des enseignants du secondaire avec leurs élèves.